

A l'occasion de la nouvelle année DIAL est heureux de présenter ses meilleurs vœux à ses lecteurs.

D 989 PANAMA: FERMETURE DE L'ÉCOLE DES AMÉRIQUES

L'événement est hautement symbolique pour l'Amérique latine: le camp d'entraînement de Fort Gulick, dans la zone nord-américaine du canal de Panama, a été définitivement fermé le 30 septembre 1984. La mesure a été prise en accomplissement des clauses du Traité du canal de Panama signé le 7 septembre 1977 entre le gouvernement panaméen et celui des Etats-Unis, clauses prévoyant le retour progressif de la zone et du canal sous la souveraineté du Panama (cf. DIAL D 106, 236, 252, 321, 348 et 397). La célèbre "Ecole des Amériques", formatrice de quelque 45.000 officiers et sous-officiers latino-américains sous la houlette nord-américaine, a donc vécu. Nous donnons ci-dessous un résumé de ce qu'a été ce centre d'entraînement militaire. Le texte est de Raúl Leis, directeur de la revue panaméenne "Dialogo Social"; il a paru dans le bulletin d'information péruvien "Noticias Aliadas" du 11 octobre 1984.

Après la fermeture de l'Ecole des Amériques au Panama, la question est posée du rôle géostratégique du Honduras, devenant progressivement la nouvelle plaque tournante du contrôle militaire nord-américain dans les Caraïbes et l'Atlantique sud (cf. DIAL D 745 et 951).

Note DIAL

APRES 35 ANNÉES DE FONCTIONNEMENT L'ÉCOLE DES AMÉRIQUES EST FERMÉE

(Intertitres de DIAL)

Le 1er octobre 1984, le Département de la défense des Etats-Unis a fermé le camp d'entraînement pour les officiers latino-américains, connu sous le nom de Ecole des Amériques, et il a remis les installations au gouvernement panaméen. En recevant les 300 hectares de la zone du canal de Panama, le président Jorge Illueca a manifesté son émotion devant la fermeture d'"une base qui a provoqué la déstabilisation du continent latino-américain".

(Perspectives stratégiques)

L'Ecole des Amériques avait été fondée en 1944 par les Etats-Unis dans le but explicite de coordonner la défense de l'hémisphère et de "permettre l'entraînement professionnel d'officiers et de personnels militaires de l'armée des Etats-Unis et de celles d'autres pays américains". Elle est installée en 1949 à Fort Gulick, du côté atlantique du canal, à quelque 12 kilomètres de Colón. Les objectifs de l'école se précisent en fonction de la définition stratégique, au plan militaire, que les Etats-Unis arrêtent au cours de la décennie des années soixante: l'accent est mis sur une division internationale des tâches militaires, en fonction de laquelle les forces militaires nord-américaines ont en charge la défense de l'hémisphère contre d'éventuelles agressions "extra-continentales", tandis que les armées latino-américaines jouent le rôle de gardiens de l'ordre intérieur dans leurs pays respectifs.

A partir de 1959, en réaction à la révolution cubaine, l'école se spécialise dans la doctrine de contre-insurrection par le biais de l'entraînement des militaires latino-américains. La langue espagnole devient la langue officielle des cours et ceux-ci s'articulent selon quatre rubriques de base: commandement, opérations de combat, opérations techniques et opérations de soutien. C'est une méthode d'enseignement intégré qui n'a pas seulement pour but de familiariser les élèves avec les structures militaires mais aussi de les faire s'identifier au système de valeurs nord-américain. Les études couvrent trois grands domaines: l'action psychologique, la contre-insurrection armée et l'action civique. Les objectifs sont définis de façon plus précise: "procéder à l'entraînement du personnel latino-américain sélectionné pour lui faire acquérir un niveau professionnel supérieur, des capacités accrues en matière de maintien de la sécurité intérieure et une plus grande contribution militaire au développement national "des pays bénéficiaires".

(Bilan)

A la date de juin 1984, près de 44.000 élèves des forces armées de 22 pays latino-américains avaient suivi les cours des 16 cycles d'études de l'US Army School of the Americas (USARSA), c'est-à-dire plus de la moitié des militaires latino-américains entraînés par les Etats-Unis au cours des 30 dernières années, pour un coût de 215 millions de dollars.

L'Ecole des armées possède une tristement célèbre galerie des portraits: elle a vu passer des dictateurs comme Anastasio Somoza, du Nicaragua; Alfredo Stroessner, du Paraguay; Hugo Banzer Suárez, de Bolivie; et Augusto Pinochet, du Chili. Y ont également été entraînés des généraux et des officiers supérieurs d'Argentine qui ont exercé leur commandement dans le cadre de la "sale guerre". En 1974, plus de 170 anciens élèves de l'USARSA étaient chefs de gouvernement, commandants ou responsables des services de renseignement des divers pays du continent.

L'un des objectifs de l'USARSA était de favoriser l'esprit de corps chez les officiers latino-américains. De leur propre aveu, "A l'Ecole des Amériques il était recommandé de renforcer les liens inter-américains en vertu "du slogan: Un pour tous et tous pour un". Lors d'une récente interview, le dernier directeur de l'USARSA a déclaré: "Nous sommes ici une famille. La "vie de l'école ne s'arrête pas avec le cours ou le bureau, elle continue". Il y a quatre ans, Arturo Montalvo, un ancien capitaine de l'armée bolivienne, a témoigné devant le Tribunal Russel: "Le seul fait d'aller dans un centre

"de formation comme Fort Gulick constitue en soi un événement. Il suscite "naturellement l'estime et la considération envers ceux qui nous reçoivent "comme des frères qui nous rendent un service 'américaniste'. Il favorise "l'établissement de liens entre officiers de pays différents, en créant ain- "si des relations qui seraient plus tard mises à profit pour un meilleur "fonctionnement des mécanismes de coordination imposés par les Nord-Améri- "cains. Nous voulions être comme eux".

(Les structures de fonctionnement)

L'Ecole des Amériques avait une capacité d'accueil simultané de 1000 élève-
s, avec une dotation de 183 moniteurs permanents et 73 à temps partiel.
Mais l'école ne s'est pas contentée de faire de l'entraînement dans ses ins-
tallations. Elle faisait aussi fonctionner les Mobile Training Teams, des
unités hautement spécialisées pour organiser des cours dans les pays latino-
américains eux-mêmes. Plus de 1.000 unités de ce type étaient entraînées
"pour conseiller, instruire et aider les forces militaires de contre-insur-
"rection, en soutien des objectifs des Etats-Unis dans le cadre de la guerre
"froide", selon les propres termes des documents de l'école. Ces équipes ont
visité tous les pays latino-américains, à l'exception du Mexique, d'Haïti et
de Cuba. En 1981, il y avait 94 missions militaires de ce type au travail en
Amérique latine.

Les fonctions remplies par l'Ecole des Amériques ne peuvent être disjoin-
tes du dispositif stratégique et politique qui en est à l'origine: le Com-
mandement sud des forces armées, considéré comme l'un des 8 commandements
stratégiques des Etats-Unis dans le monde (1). Il a précisément son siège
dans la zone du canal de Panama et il est au coeur d'un complexe de 19 bases
spécialisées.

L'USARSA est partie intégrante du Commandement sud qui coiffe des bases
d'entraînement et d'expérimentation; l'approvisionnement logistique naval,
aérien et terrestre; les ateliers de réparation et de maintenance; la sur-
veillance maritime et aérienne. Le Commandement sud est au coeur du dispo-
sitif de contrôle, de maintien, d'observation et de direction de la sécurité
des Etats-Unis par rapport au continent.

(Souveraineté panaméenne)

La récupération faite par le gouvernement panaméen du territoire de la
base nord-américaine où fonctionnait l'Ecole des Amériques, de Fort Gulick,
des hangars du service de sauvetage de la Marine nord-américaine et de 680
logements occupés par le personnel nord-américain, s'inscrit dans le cadre
de la mise en oeuvre du Traité du canal dont les clauses ont été signées en
1977 par le général Omar Torrijos et le gouvernement des Etats-Unis. Les
clauses fixaient au 30 septembre 1984 la disparition des installations de
l'USARSA. Les installations du Commandement sud devront durer encore jus-
qu'en l'an 2000 (2).

Au cours des dernières années, d'intenses négociations secrètes se sont
déroulées entre les forces panaméennes et celles des Etats-Unis, pour essayer
de trouver un moyen permettant de conserver l'école en fonctionnement. Mais

(1) Sur la place du Brésil dans le dispositif militaire de l'Atlan-
tique sud, cf. DIAL D 125, 352 et 956 (NdT).

(2) Exactement jusqu'au 31 décembre 1999. Cf. texte du Traité du
canal dans DIAL D 397 (NdT).

les négociations ont échoué. La souveraineté panaméenne s'est imposée, en dépit des pressions des milieux d'entreprise dans le sens du maintien de l'USARSA et en vertu de l'argument que le pays cesserait de percevoir les 20 millions de dollars de retombées économiques dues à la présence de l'école.

Celle-ci sera sans aucun doute rouverte dans un autre endroit aux caractéristiques similaires, mais elle ne sera certainement plus du même modèle. On sait que les Etats-Unis jouent la carte d'une réinstallation au Honduras. Mais on n'a pas encore observé un transfert d'équipements et de personnel vers ce pays.

Pour les Panaméens, le sort de l'Ecole des Amériques a servi de test pour mesurer l'attitude future du gouvernement concernant la permanence des installations nord-américaines au Panama. Pour les peuples latino-américains, le démantèlement de l'Ecole des Amériques a été le symbole de la restauration de la dignité et de la souveraineté de l'Amérique latine.

Tableau récapitulatif

FORMÉS A L'ECOLE DES AMÉRIQUES	
AU 17 DÉCEMBRE 1981	
Mexique	369
Guatemala	1571
Cuba	291
Haïti	50
République Dominicaine	1390
Nicaragua	4693
Panama	3828
Venezuela	3103
El Salvador	1676
Honduras	2513
Costa Rica	1933
Colombie	3672
Equateur	2875
Pérou	3466
Bolivie	3573
Paraguay	1038
Chili	2130
Brésil	349
Uruguay	920
Argentine	613
TOTAL	40.053

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 295 F - Etranger 360 F - Avion 440 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441